

# La vaisselle en verre sur le territoire des Rutènes (II<sup>e</sup> siècle av. - V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

Marion BROCHOT

Thèse sous la direction de **Martine JOLY** (professeure d'archéologie, UT2J / TRACES UMR 5608, CNRS)  
et la codirection de **Marie-Thérèse MARTY** (ingénieure de recherche CNRS / TRACES UMR 5608, CNRS)

Depuis vingt ans, l'étude du verre occupe une place à part entière dans la recherche archéologique et historique. Pour la période antique, le verre se révèle aujourd'hui un indicateur précieux, en ce qui concerne la chronologie, l'étude du commerce, des arts de la table ou encore des pratiques alimentaires. Pourtant, l'étude de ce matériau est encore loin d'être systématique. À l'échelle de la Gaule, il est encore nécessaire de multiplier les études régionales afin d'avoir une vision d'ensemble de la production, de la consommation et du commerce du verre à l'époque antique.

Cette thèse, débutée fin 2017, propose d'étudier la vaisselle en verre d'un des peuples les plus importants du Sud-Ouest de la Gaule : les Rutènes. Le territoire rutène était situé sur les actuels départements de l'Aveyron et du Tarn ainsi que sur une petite partie du Tarn-et-Garonne (fig. 1). Leur chef-lieu de Cité était *Segodunum* (Rodez).

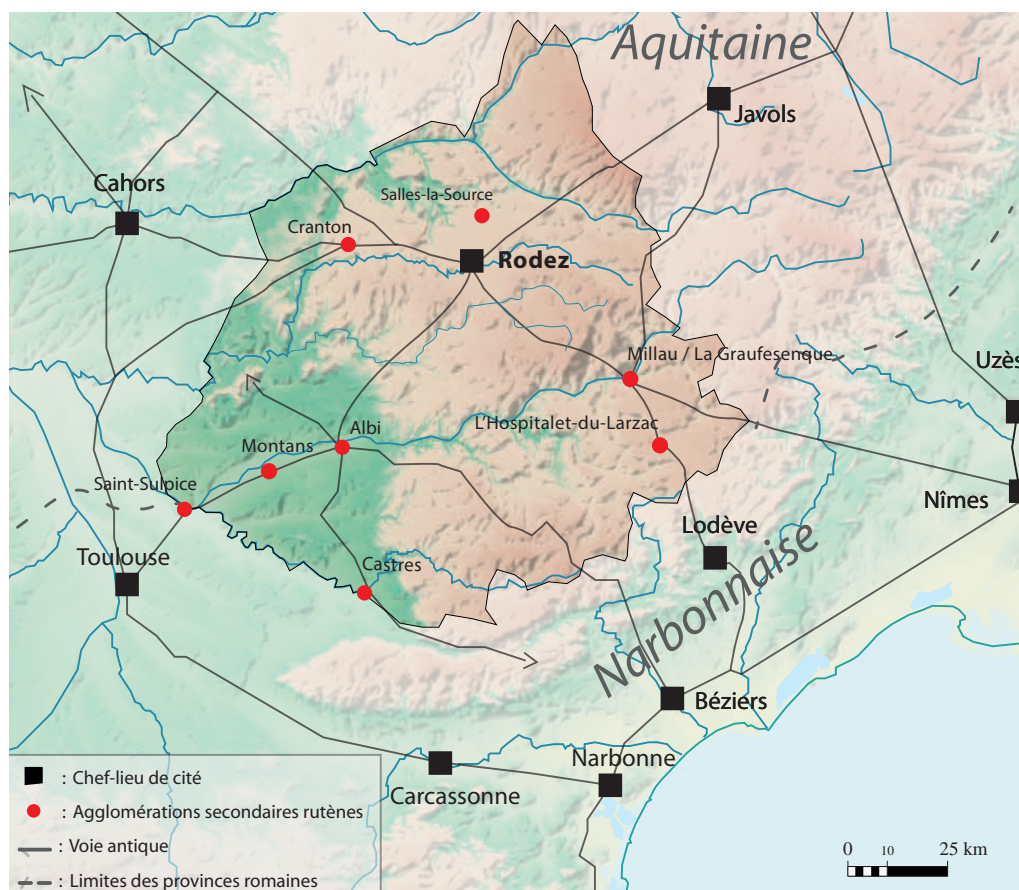


Fig. 1 : carte du territoire rutène sous le règne d'Auguste (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).  
Limites d'après D. Schaad, 2007. © M. Brochot / IGN 2012 - Licence ouverte.

En recensant les découvertes faites sur la zone de recherche, en réalisant des études de corpus inédits et en reprenant les publications antérieures, cette thèse a pour objectif d'enrichir notre connaissance du verre gallo-romain chez les Rutènes et plus généralement dans le sud-ouest de la Gaule. Il ne s'agit pas de réaliser une étude classique de la vaisselle en verre, mais de réfléchir à ce que ce matériau pourrait nous apprendre sur ce territoire antique, ses habitants et les liens qu'ils ont créés avec l'extérieur. Nous souhaitons apporter un nouvel éclairage sur cette part de

la culture matérielle rutène, dont on sait aujourd'hui peu de choses. Seules quelques études ponctuelles nous renseignent sur la question, ainsi qu'un premier travail de synthèse réalisé dans les années 1980 par M.-Th. Marty qui a montré la richesse de cette verrerie souvent mésestimée (fig. 2).



Fig. 2 : quelques verres d'exception découverts en territoire rutène.  
Échelles variables. Clichés M.-Th. Marty et M. Brochot.

Afin d'avoir une vision d'ensemble de la consommation du verre sur ce territoire, nous avons choisi d'étudier cette vaisselle sur une large plage chronologique allant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Ces deux dates marquent d'une part l'arrivée en Gaule des premières importations de verres méditerranéens, et d'autre part voient l'apparition du verre vert olive qui témoigne de l'évolution des réseaux d'approvisionnement en matière vitreuse.

Les sites intégrés à notre corpus se veulent de natures variées. Contrairement à ce qui a auparavant été fait dans bon nombre de synthèses sur le verre antique, nous souhaitons intégrer à cette étude des contextes modestes : tant domestiques et funéraires que commerciaux (ateliers potiers, relais routiers, agglomérations secondaires, nécropoles ou encore sanctuaires isolés). Il s'agira ainsi de s'interroger sur la diffusion de ce mobilier dans les milieux ruraux et en marge des grandes agglomérations.

Ce travail permettra également d'établir une typologie spécifique à la région, de manière à définir précisément la consommation du verre chez les Rutènes. Il s'agira ainsi de mettre en lumière les éventuels indices de production et les spécificités de ce corpus par rapport aux autres collections connues dans le sud de la Gaule. Nous pourrions ainsi voir comment ce peuple s'est réapproprié la vaisselle en verre romaine, notamment par la création et l'utilisation de formes régionales, comme cela a pu être observé, par ailleurs, avec le pot bi-ansé languedocien. Cela permettra également de mieux caractériser les relations commerciales qu'entretenaient les Rutènes avec le reste de l'Empire. Il s'agira d'observer les flux commerciaux à l'œuvre et d'établir les routes d'échanges préférentielles, tout en s'interrogeant sur la diffusion des importations méditerranéennes (orientales et italiennes) et septentrionales (nord de la Gaule et région rhénane). La chronologie de diffusion ainsi que la répartition des formes et des techniques sur le territoire devront ainsi être considérées avec soin de manière à compléter les cartes de diffusion et de répartition du verre en Gaule.

Enfin, nous nous interrogerons sur la place accordée au verre, dans cette région où la céramique sigillée était omniprésente (*La Graufesenque*, Montans). Il s'agira de voir quelle place le verre occupait sur les tables rutènes ; mais aussi de s'interroger sur le rôle commercial de ce matériau, puisque, même si on lui préférerait la céramique, on sait aujourd'hui que le verre a aussi servi à la conservation et au transport des denrées durant l'Antiquité.